



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU



TÉMOIGNAGE EMPLOI

Ci campemu?

P4

INTERVIEW

*Baptist
Agostini-Croce,
de plein droit*

P6



SANTÉ

*Inseme
interpelle
les candidats*

P21



1,60€



ÉDITOS P3 • JACQUES FUSINA P17 • SEMAINE CORSE P20 • AGENDA 22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Dipoi 35 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**
VIVARIO **97** BUCUGNANU **107.5**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA

L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE
TELECHARGEZ LA !!



Il est des mots difficiles à écrire lorsqu'ils mettent en exergue les qualités d'un homme qui vient de s'éteindre. Philippe Giammari vous est peut-être inconnu, mais il était un pilier d'ICN. Un grand monsieur et pas seulement par la taille. Il incarnait le respect. Jamais un mot trop haut. Plutôt des silences, ceux de l'écoute attentive, devenue rare, ou ceux de la désapprobation, de l'avis contraire. Philippe a rejoint l'équipe dirigeante d'ICN quand elle avait besoin de bonnes volontés et de dévouement illimité. Rien ne le destinait à plonger dans ce monde de la presse locale où concurrence et information sont sœurs, sinon la fidélité à une amitié de jeunesse qui ne fut pas fugace. Cette implication, il la voulait solidaire, pour soutenir son ami -son frère- comme il l'avait déjà fait, en participant naguère à la création commune d'une société de communication à Paris, en des temps plus favorables aux «médias papiers». Pourquoi ce choix? Parce que l'amitié se construit et se protège. Et sans doute aussi parce qu'il avait cédé, avec son épouse, à cette envie irrésistible du retour en Corse, où il voulait rester activement engagé. Chaque collaborateur d'ICN a eu des moments partagés avec Philippe. Et nous allons tous, personnellement, cultiver ces souvenirs qui remontent à la surface de notre mémoire pour amoindrir notre tristesse et lui dire une dernière fois notre reconnaissance. La vie est belle, disait-il alors qu'il menait son dernier combat. L'histoire d'ICN va désormais s'écrire avec vous et sans lui. Mais son esprit continuera à nous guider pour être à la hauteur de vos attentes et de ses exigences. Philippe repose in santa pace. Les derniers mots de ce billet sont pour son épouse, ses enfants, sa famille, ses proches et son ami de 40 ans : soyez assurés de notre soutien. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

A MODUNOSTRU
A MODUNOSTRU

Visca Catalunya!

U schifu, a zerga, l'addisperu... Stu primu d'ottobre, e fiure di u referendum d'autodeterminazione di a Catalogna ci anu propiu toccu in pienu core. È e teneremu à mente. Ramintemu ci u 9 di novembre di u 2014, malgradu l'interdizione di u Tribunale Custituzionale è l'upposizione di Madrid, una prima consultazione era stata urganizata. Cù una partecipazione di 33 percentu di l'elettori scritti è 80.7 percentu di e voce à prò di l'indipendenza, sta vutazione citatina s'era passata bè. Tandu, s'era vistu un populu felice. Dumenica scorsa, era dichjaratu illegale u referendum da a ghjustizia spagnola cum'è trè anni fà, è s'hè vistu sta volta un populu in pientu ma dinò in sangue. Perchè? Solu per avè vultutu fà valè u dirittu fundamentale, quellu di a libertà di parè è di spressione. Mariano Rajoy, Presidente di u Guvernu Spagnolu, s'appoghja à spessu nant'à a Custituzione Spagnola di u 1978 per difende e so pusizione, sapendu chi quessa specificheghja ind'u so articulu 96 chi i Trattati Internazionali ratificati da a Spagna facenu parte di u so regulamentu à l'internu è, à l'articulu 10.2, ci stabilisce chi e norme concernendu i diritti fundamentali è di e libertàe publiche seranu interpretate ind'un accordu cumunu cù i Trattati Internazionali adattevuli in stu sensu. U Parlamentu di Catalogna hà sprimatu d'altronde di manera continua è senza equivocu u dirittu di a Catalogna à l'autodeterminazione. L'astr'eri, nunda ùn pudia ghjustificà una pressione pulizzera cusì forte. Sò state numerose e baruffe in carrughju è ind'i scagni di voti cù, secondu u Dipartimentu di a Salute, 465 feriti, frà i quali capibianchi ch'ùn anu circatu à nimu, chi vulianu solu fà u so duveru civicu. Sò state ancu distrutte parechje urne, in l'indifferenza di certi Stati cum'è a Francia, mustrendu ci à chi puntu hè stata calpighjata a demucrazia. Una vergogna per l'Unione Europea chi hà ingannatu torna a vulintà di i so babbi fundatori : Adenauer, De Gasperi, Schuman, frà altru. Aldilà di u risultatu, cù una partecipazione di 42,3 percentu di l'elettori è 2 milioni di bigliettini spugliati di i quali 90 percentu à prò di l'indipendenza, si ritenerà di sicuru a lezzione di dignità è d'intelligenza cullettive di i Catalani à vulè sprime si. In tantu è di core, visca Catalunya! ■

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE :

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia

CPPAP 0319 | 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartonais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica



À LA UNE

« Ci campemu! »

L'ouverture imminente de nouveaux centres commerciaux dans le Grand Ajaccio a bien entendu été saluée par le désormais traditionnel chœur du « ça va créer des emplois! »

Il est vrai que ce ne serait pas un luxe.

Mais des emplois comment ?

Pour qui ?

Attribués sous quelles modalités ?

C'est ce qu'a cherché à savoir un demandeur d'emploi, quinquagénaire de frais, qui nous a fait part de son retour d'expérience.

Quand le concept de « vivre moins cher » prend toutes ses acceptions.

Cela commence comme une résignation. Une de celles qui nous prend quand, las des CDD à répétition, face à une menace de suspension d'un RSA ou d'une radiation des fichiers de Pôle emploi, il faut se faire violence et tenter la recherche d'emploi dans une de ces nouvelles structures hypercommerciales de la périphérie d'Ajaccio. Un e-mail pour dire que nous souhaitons participer à la sélection des futurs employés. Une réponse par SMS donnant le lieu et l'heure du rendez-vous... « *Ce n'est pas un entretien, mais une présentation de l'entreprise et de sa philosophie* »... Ok soit... Allons ...

À l'heure et au lieu convenus, une cinquantaine de candidats se saluent, se toisent et calculent leurs chances potentielles face à la concurrence. Car la concurrence, en ces lieux et temps, c'est l'argument suprême, le passe-droit, le passe-lois.

Une jeune fille en rupture de scolarité accompagnée de mère et tante, des quinquagénaires, souriant pour masquer le malaise qu'ils ressentent, des trenaïres aux dents longues venant tenter leur chance, un mélange de classes sociales, une représentation de la population locale avec quelques touches de « primo arrivant »... Tout ce beau monde poireaute à l'extérieur, en plein soleil. Puis quelques-uns osent pénétrer dans le bâtiment...chacun recommence son attente sur le palier ou dans les escaliers. Certains, stratèges, se sont placés devant les rares fenêtres, les autres tentent de conserver un périmètre d'intimité qui leur évitera de se retrouver en contact avec la transpiration du voisin. Trois quarts d'heure après l'heure prévue pour le rendez-vous, les portes s'ouvrent. Le groupe se dirige vaillamment vers la salle de réunion. Installation brouillonne, distribution de fiches de renseignements, recherches de stylos. Encore dix minutes de flottement. Tous, nous cherchons contenance. On est déjà en mode « *ne pas faire de vagues* ».

Arrive le laïus de bienvenue récité par la DRH. Il est bien rodé. Rien d'étonnant à cela, c'est paraît-il la 13^e session du même acabit. Cinquante candidats en moyenne par session, soit 650 candidats pour une soixantaine de postes à pourvoir, car bien sûr, les emplois plus intéressants sont depuis longtemps attribués. Par une suite de dix mots à forte valeur symbolique [sourire, qualité, service,

En Corse, le nombre de demandeurs d'emploi

tenus de rechercher un emploi, ayant ou non exercé une activité dans le mois (catégories A, B, C) s'établissait à

22 410 fin août 2017.

Quoiqu'en baisse de 1,0 % sur un mois, il accusait une augmentation de 0,1 % sur trois mois (+20 personnes) et de 1,3 % sur un an. Toujours pour les catégories A, B, C, les évolutions se situaient entre -0,8 % en Haute-Corse et +1,0 % en Corse-du-Sud sur trois mois et entre -1,8 % en Haute-Corse et -0,1 % en Corse-du-Sud sur un mois.

S'agissant des demandeurs de catégorie A (tenus de rechercher un emploi et sans activité) leur nombre en Corse avait diminué sur trois mois de 1,8 % pour les hommes (-1,3 % sur un mois et -3,1 % sur un an) et progressé de 0,9 % pour les femmes (-1,8 % sur un mois et +1,9 % sur un an).

Par ailleurs le nombre d'inscrits en catégorie A âgés 50 ans ou plus bien qu'en légère diminution (-0,4 %) sur un mois, avait augmenté de 1,8 % sur 3 mois et de 11,2 % sur un an. ■

Source : Direccte Corse



bonheur, volonté, joie, etc..) le grand manitou, qui vient de rejoindre sa DRH, expose les objectifs et attentes de la nouvelle structure. Puis, au fur et à mesure qu'un diaporama capricieux déroule ses images et slogans, les dix mots à forte valeur se réduisent à un «*Ci campemu!*» qui résume la teneur du propos et la «*valeur plus*» de la structure...

Et oui, les collaborateurs seront bien traités, mieux qu'ailleurs! Car ici, point de précarité, que des CDI, horaires aménagés, management humain, promotions, évolutions, des contrats 35 heures hebdomadaires... annualisés!? Explication du concept: dans les périodes creuses, les «*collaborateurs*» peuvent être amenés à ne travailler que 20 ou 30 heures, et ils seront quand même rémunérés pour les 35 heures prévues au contrat. Les heures payées et non travaillées sont dues à l'employeur qui peut les utiliser dans une période de rush. Le commerce sera ouvert les dimanches de 9h à 13h30 sauf deux dimanches par an durant lesquels il le sera de 9h à 21h, avec une rémunération supplémentaire de 15%. Pas besoin de fournir un CV, les formations seront dispensées par l'entreprise car elle se veut innovante et réellement différente des autres. Salaire de base Smic et 13^e mois... à partir du 13^e mois de contrat.

Pour preuve que les collaborateurs jouissent d'un niveau de respect inhabituel, tous les membres du personnel, de l'agent de caisse au directeur, sont au même niveau dans les locaux. On accède à la partie réservée au personnel par un escalier «*montant*» qui conduit ainsi aux vestiaires, salles de pause, fumoir, salle de sport, aux bureaux des divers chefs de rayons et on ressort par un autre escalier «*descendant*» (le plan de circulation est ainsi fait, les escaliers sont à sens unique) qui passe naturellement devant les bureaux de la direction. Bien voir... Bien vu...

Crèche et écoles à proximité, service de garderie, bons de réductions sur les achats effectués dans le magasin (il est d'ailleurs précisé que les achats faits dans d'autres supermarchés sont accep-

tables si ce n'est que pour du dépannage. À bon entendeur...)

Bref, une petite heure de pommade qui fait briller l'avenir au pays des licornes.

Tant qu'a y être, poussons l'expérience un peu plus loin... Fiches de renseignements dûment remplies (où ne figure aucun poste à pourvoir, car c'est le candidat qui inscrit ses souhaits), on demande un rendez-vous pour un entretien. Seuls deux auditeurs sortent sans rien demander.

Une semaine se passe et voici la deuxième étape. Reçu par une DRH, gentille, polie, avenante. Quelques questions sur le parcours professionnel, quelques autres sur le ressenti de la présentation: «*Qu'avez-vous retenu?*

- *Ci campemu! J'ai bon?*»

Quel poste voudrais-je occuper? Quelle est la rémunération que je souhaite?

«*Vous avez un profil atypique, seriez-vous contre une période en CDD?*

- *Pas vraiment, mais je croyais que les tous les contrats étaient en CDI?*

- *Oui, mais....*»

Et pour la rémunération? Smic...

À la troisième proposition pour un poste d'agent de caisse, elle sent bien que ce n'est pas mon truc... L'entretien est terminée, même si ce n'est pas encore officiel. Je pose une question, puisqu'on m'y invite: «*Sur le principe des 35 heures annualisées, si les heures dues à l'employeur sont utilisées par celui-ci en faisant travailler le «*collaborateur*» un dimanche, est-ce que ces heures seront rémunérées 15% en plus?*» Curieusement, j'attends encore une réponse. Comme dans un film des années 1980, l'entretien se clôt par le fatal «*on vous écrira*». Rien de neuf sous le soleil de la Caldaniccia. 650 personnes au moins pour 10 postes à pourvoir... Ci campemu! ■ Apollinaire GANCIVECHJU

BAPTIST AGOSTINI-CROCE

La scène de plein droit

Étudiant en droit à Paris, Baptist Agostini-Croce enchaîne les expériences concluantes à l'écran comme sur scène. Il vient de présenter son tout premier stand-up, Plaide coupable, et son dernier court-métrage, Le Loup. Rencontre avec un jeune artiste sous le feu des projecteurs...

Propos recueillis par Pierre-Louis MARCHINI

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire votre propre one-man-show?

Ce terme de «one-man-show» correspond davantage pour moi à un spectacle regroupant plusieurs sketches, du moins un spectacle où on a un mec sur scène qui vient jouer différents personnages, etc. Et je ne suis pas vraiment un adepte de ce style-là. Je fais plutôt du stand-up où je raconte ma vie avec un micro comme seul accessoire. Cette envie, et pour ainsi dire ce rêve, de jouer pendant une heure, je les avais depuis mon plus jeune âge. Je n'en avais jamais eu l'occasion. Désormais c'est chose faite, après avoir joué durant plusieurs années sur des formats d'une dizaine de minutes, de première partie en première partie.

La présentation de ce stand-up récemment au Théâtre San Angelo de Bastia a été une belle réussite. Y en aura-t-il d'autres?

Il y aura, je l'espère, d'autres représentations de «Plaide coupable» très certainement durant l'été. J'aimerais continuer à faire vivre et évoluer le spectacle au fil des scènes.

Vous êtes sur les planches mais aussi sur les écrans, notamment avec la série *Studiante* diffusée par France 3 Corse ViaStella. Quel bilan dressez-vous de cette première expérience télévisuelle? Quelles en sont les perspectives?

On est tous très contents d'avoir pu faire *Studiante*. Cela a été une expérience extrêmement enrichissante pour toute l'équipe qui y a participé. La saison 1 a fait une belle audience puisqu'on a dépassé le million de vues sur Facebook, un résultat très positif et bien au-delà de nos espérances! Du coup, *Studiante* ça continue pour une deuxième saison qui sera tournée en juin 2018 avec une diffusion programmée en janvier 2019. Mais ce sera complètement différent!

Côté cinéma, après *Simu Leoni*, vous revoilà également avec un nouveau court-métrage, *Le Loup*. Que raconte-il? De qui vous êtes-vous entouré pour le réaliser?

Le film est une comédie qui raconte l'histoire de trois potes qui se rendent compte, arrivés en troisième année d'école de commerce, qu'ils n'ont toujours pas perdu leur virginité. Ils décident ainsi d'y remédier avant la fin de l'année. Je me suis entouré de ceux qui m'aident depuis maintenant un certain temps, à savoir Jean-Louis Graziani (Versus Films), Thomas Silvert (Corsesca Productions) mais aussi toute une bande d'acteurs exceptionnels qui sont également des amis, parmi lesquels Maxime Ricoveri, Pierrick Tonelli, Ghjulia Pierrini-Darcourt, Yoann Mariotti, Philippe Ambrosini, Max Orsini, Daniel Delorme, Morgane Bujoli, Coco Orsoni ou encore Marie-Ange Geronimi...

Votre univers cinématographique est pour l'heure résolument tourné vers ce qu'on appelle le «teen movie», est-ce volontaire? Où puisez-vous votre inspiration?

Je pense qu'il y a un milliard de choses à raconter via le «teen movie». Au-delà de l'aspect comique d'une telle situation, je pense que les jeunes personnages peuvent faire vivre toutes les émotions. Avec l'arrivée à l'âge adulte, on peut passer du ridicule à des problématiques plus sérieuses. C'est un choix. Je m'inspire de ce que chacun a vécu et j'essaie de véhiculer les messages que j'estime importants. Mais libre à chacun d'y voir d'autres messages que ceux que j'ai voulu mettre à l'écran. C'est justement ce que je trouve intéressant dans la réalisation d'un film. Parfois, en sortant de la projection, tu as des gens qui viennent te parler et te disent que pour eux ton film veut dire telle ou telle chose, alors que toi-même tu n'y avais peut-être pas pensé. Chacun a sa façon de vivre et de comprendre un film, et c'est quelque chose de génial!

Quel regard portez-vous sur le monde du cinéma et du spectacle en Corse?

Il y a des gens qui mettent en place des projets avec une vraie sincérité, que ce soit dans leur démarche ou dans les histoires qu'ils portent sur un écran ou sur scène. C'est le plus important, tant qu'on fait du cinéma ou de la scène parce qu'on veut dire ou faire découvrir des choses, c'est super, et non pas se servir du cinéma ou de la scène pour simplement se mettre en avant sans aucune autre intention derrière. Je n'aime pas trop le manque de sincérité, d'autant que celui-ci finit par se voir rapidement.

Vous destinez-vous vraiment au métier d'avocat ou plutôt à celui de comédien?

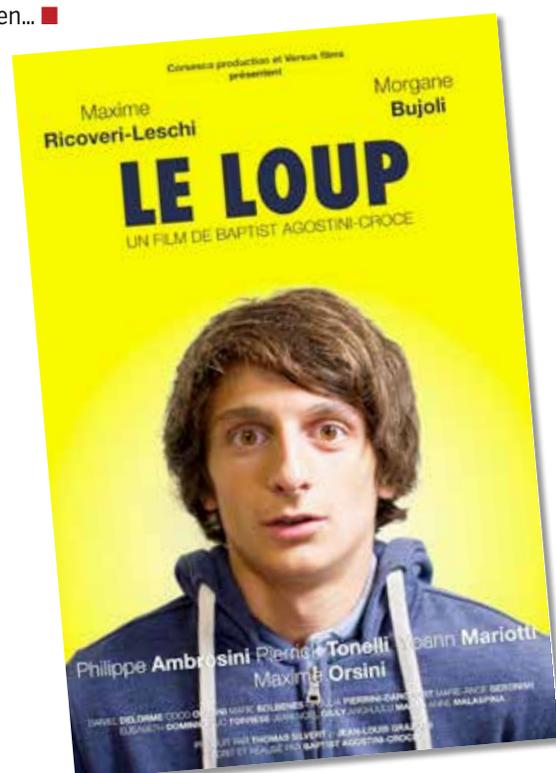
Depuis quelques années, j'ai vraiment envie de devenir avocat et je continue mes études en ce sens. J'étudie le droit pénal à Paris. J'aimerais pouvoir embrasser cette profession et revenir l'exercer chez moi.

Comment expliquer votre rapport avec le spectacle ou le cinéma?

Quand j'étais très jeune, on m'a toujours raconté des histoires et donné le goût des films et des livres. J'ai envie de dire qu'aujourd'hui je m'intéresse à tout ça parce que j'ai été bercé par ces univers et j'en suis très fier. Parce que cela me passionne mais il s'agit aussi d'un exutoire. Sur scène, je raconte ma vie et tout ce que je veux, c'est une liberté qui est assez jouissive.

Quels sont vos prochains projets?

La saison 2 de la série *Studiante*! Qui comme je l'ai indiqué sera totalement différente de la première. Le tournage sera plus long. Ce sera plus difficile mais je suis entouré des personnes les plus compétentes que je connaisse pour nous accompagner dans ce projet assez fou, Jacques-Antoine Lando-Cancellieri, le co-auteur de la série *Studiante* qui n'est autre que mon meilleur ami, et moi-même! J'aimerais continuer à jouer *Baptist Agostini-Croce Plaide coupable* en Corse pour quelques dates avant de passer à autre chose, peut-être un autre spectacle, qui sait... Je suis, enfin, en train d'écrire un nouveau court-métrage mais bon, pour tout ça, on va être patient et essayer de faire les choses bien... ■



« Sur scène, je raconte ma vie et tout ce que je veux, c'est une liberté qui est assez jouissive »

25 000

Les chiffres de la semaine

personnes environ attendues à Ajaccio du 11 au 14 octobre pour le 124^e Congrès national des sapeurs-pompiers qui réunit l'ensemble des Services départementaux d'incendie et de secours (Sdis) de France.

22

Les chiffres de la semaine

M€ ht pour la mise en œuvre du Plan de mise en accessibilité de la voirie et d'espaces publics (Pave) d'Ajaccio qui vise à rendre accessible l'ensemble des voies ajacciennes, qu'elles soient communales, départementales ou territoriales.

2,45

Les chiffres de la semaine

M€ de travaux pour la réhabilitation du phare de Sentetosa, reconverti en refuge et inauguré le 30 septembre. L'opération a été cofinancée par le Conservatoire du littoral, le Feder, l'OEC, le CD2A, la Fondation EDF et le SDE2A.

ISULA SURELLA

Veiller au grain

Coup de sang des cultivateurs de blé sardes réunis au sein du Consorzio sardo Grano Cappelli face à l'éventualité de voir l'Emilie-Romagne accaparer la culture du blé dur de variété Senatore Cappelli, au travers notamment d'une société privée à laquelle le ministère de l'Agriculture italien a octroyé l'exclusivité de la certification de ce blé. Une décision qualifiée de « colonialiste » par le député d'Unidos, Mauro Pili. La variété Senatore Capelli est officiellement née en 1915 des travaux de sélection de Nazareno Strampelli au Centre de recherche pour la céréaliculture de Foggia. Cette variété rustique, issue d'un blé ancien et d'excellente qualité, arrive en Sardaigne en 1920 et s'y diffuse rapidement. Elle sera pourtant reléguée à une culture très marginale, jusqu'à ce que, voilà près d'une trentaine d'années, des cultivateurs sardes entreprennent de la produire à nouveau et de la promouvoir. Selon ses producteurs, un de ses intérêts, et non des moindres, serait de n'avoir jamais été croisée avec les variétés de blé modernes où le taux de gluten a été privilégié et qui seraient à l'origine de nombreux troubles alimentaires. Elle a d'ailleurs donné lieu à un projet pour le développement de pains destinés aux personnes diabétiques. Le fait est que ce blé a su se faire une place sur les marchés de niche et susciter une demande croissante, générant un revenu deux fois supérieur à ceux des variétés les plus répandues. De manière générale, on observe depuis peu en Italie de « grandes manœuvres » de la part des groupes agro-alimentaires autour des anciennes variétés de céréales du fait de leur regain de popularité. Les producteurs sardes ont réclamé l'appui de la Région pour que leur travail de production et de promotion de la variété Senatore Capelli, mené dans l'île comme au plan national, ne soit pas récupéré à leur détriment. ■ Sources : Sardinia Post, Il Corriere della sera, La Nuova Sardegna

HAUT

L'évolution globale des encours de crédits de fin de mois accordés par les établissements bancaires implantés en Corse de juin 2016 à juin 2017 s'établit à +8,5 % soit une progression plus soutenue qu'au niveau national (+4,3 % sur un an). La courbe de croissance des encours de crédits de la France s'est tassée à partir de la fin de l'année 2008 puis accélérée début 2015. En revanche, en Corse, la hausse enregistrée lors des 10 dernières années est restée vive (source CorsiStat).

Lors du 2^e trimestre 2017, 635 entreprises (hors micro-entrepreneurs) ont été créées en Corse contre 605 lors du trimestre précédent, soit une hausse de 5 %, bien supérieure à ce qui a été constaté au plan national pour la même période : + 0,1 %. Le secteur des services concentre à lui seul 46 % du nombre total des créations. Les secteurs de l'industrie et de la construction ont quant à eux enregistré sur une année des hausses marquées en créant respectivement 36,2 % et 37,3 % entreprises (source CorsiStat).

BAS

C'est par contre la décreue en ce qui concerne les créations de microentreprises. Après un rebond au 1^{er} trimestre de tous les types d'entreprises, aussi bien en Corse qu'au national, sur le 2^e trimestre 2017 les créations de ce type d'entreprises accusent une baisse de 7,2 % pour la Corse et de 1,7 % au national.

IL FALLAIT LE DIRE

« Je suis le chef de file, celui qui écoute, qui consulte et qui arbitre. Il souhaite être élu et nous souhaitons tous qu'il le soit. C'est la première fois de façon aussi affirmée que l'on met les idées avant les hommes » précise Jean-Martin Mondoloni, dans Corse Matin, à propos de Camille de Rocca Serra. Qu'on met les idées avant les hommes ou qu'on recadre poliment un colistier qui s'est déclaré avant que le leader ne fasse de déclaration à propos de sa liste ?

SCALDERA
ISOLATION
LIGNAMERIE
VENTILATION
ISULAMENTU
CHAUFFAGE
VINTILAZIONE
MENUISERIES



In casa prutetta ùn ci entre fretu !

Vous êtes propriétaire de votre maison individuelle et souhaitez en améliorer le confort !
Bénéficiez d'une rénovation énergétique globale et performante (BBC) de votre maison !



G



A

Projet régional de 200 logements pilotes

jusqu'à
15 000 euros
d'aide

www.aue.corsica

Retrouvez toutes les informations auprès de votre
conseiller Espace Info Energie au :

04 95 72 13 25



Outils pour la Rénovation
Énergétique du Logement Individuel



LOCAUX À VENDRE OU À LOUER À PARTIR DE 90m²

BALEONE CENTRE

31 LOCAUX
COMPLEXE ORGANISÉ,
CENTRE D'AFFAIRES ÉLARGI
POUR TOUS LES PROFESSIONNELS



rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40

RIVE SUD
Immobilier

Retrouvez toutes
les annonces légales entreprises
parues dans la presse depuis le 1er janvier 2010

>Plus de **3 millions** d'annonces<

Actulegales.fr

La référence des annonces légales d'entreprises

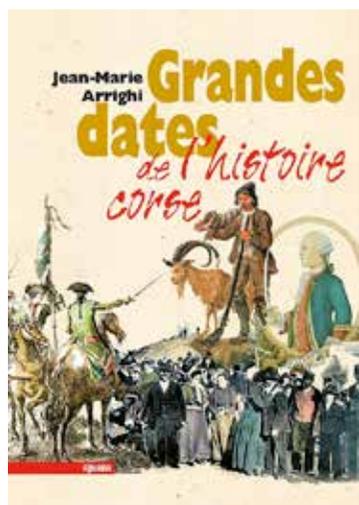
Association de la presse pour la transparence économique (APTE) avec le concours d'  Infolegale



LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

Les «Grandes dates» de Jean-Marie Arrighi



Jean-Marie Arrighi
Grandes dates de l'histoire corse,
Albiana, 2017

Nous ne parlerons pas cette fois d'un roman de la rentrée mais d'un petit ouvrage sans doute très utile, quoi qu'on puisse en penser, consacré aux *Grandes dates de l'histoire corse*, et diffusé largement dès le début de l'été à l'attention des insulaires autant que de leurs très nombreux visiteurs : pédagogique et très clairement présenté, il déroule une chronologie historique mentionnant les dates jugées les plus significatives, selon une volonté de vulgarisation scientifique saisie dans son contexte méditerranéen et parfois bien plus largement ; puisque l'on sait que les mouvements sociaux, économiques et culturels, l'histoire des idées et hommes, celle des connaissances générales et particulières, peuvent tisser des liens subtils entre peuples et terres bien au-delà de notre île, depuis les origines.

Organisé en assez courtes sections à partir de la Préhistoire [5 pages] et l'Antiquité [9 pages], il traite consécutivement du Moyen Âge [27 pages], puis des époques moderne [40 pages] et contemporaine [17 pages], ensuite du XIX^e siècle [8 pages], enfin des XX^e et XXI^e siècles [24 pages]. Ce découpage en fonction des développements que l'auteur a privilégiés paraît d'abord indicatif de l'approfondissement même des études récentes sur certaines périodes souvent assez longtemps négligées mais il est aussi bien entendu le reflet de ses propres choix par rapport au projet général.

Chaque période peut alors décliner quelques dates précises en mettant en valeur par des cartouches de couleur certains faits, événements ou personnages particulièrement importants. On notera d'ailleurs que les dernières dates du livre ne sont guère éloignées, ce qui n'est pas si courant pour un manuel d'histoire, de nos proches années 2000 ! Mais cette manière de procéder facilite une appréhension globale de cette réflexion historique que chaque lecteur pourra évidemment approfondir ou prolonger à son gré par des lectures complémentaires.

Le maître d'œuvre de ce travail mérite sans aucun doute bien des éloges et je le ferais d'autant plus volontiers que je connais et apprécie depuis longtemps les qualités de l'homme et de l'intellectuel, acteur intelligent et modeste de la vie culturelle corse depuis les années du Riaccquistu. Né en 1951, agrégé de lettres classiques, inspecteur pédagogique régional, chargé de la langue corse au rectorat d'académie, excellent locuteur de notre langue, Jean-Marie Arrighi est depuis peu à la retraite. Jeune professeur à Ajaccio, il avait déjà participé à la création de revues influentes comme *Cuntrasti* par exemple puis donné textes de réflexion et critiques à compter des années 1980 dans divers périodiques locaux. Une remarquable synthèse de *l'Histoire de la langue corse*, parue chez Gisserot en 2002, illustre s'il était nécessaire sa parfaite connaissance du domaine dans lequel il exerça l'essentiel de sa vie professionnelle.

Par ailleurs, ses analyses politiques sur la situation de l'île, notamment à propos de son volet électoral, sont considérées comme perspicaces et pertinentes. En 1980, il avait proposé avec son collègue philosophe Philippe Castellin une étude remarquable sur le fameux *Projet de Constitution pour la Corse* de Rousseau, puis en 1983 une traduction commentée du *Disinganno* de 1736 du chanoine Natali. Ensuite son *Histoire de la Corse et des Corses*, chez Perrin [2008], écrite avec l'universitaire Olivier Jehasse, proposait une vision plus large et renouvelée d'un domaine disciplinaire que l'on sait aujourd'hui assez fréquenté. On n'oublie pas non plus que notre auteur avait assuré avec Marie-Jean Vinciguerra, la direction et la coordination du volume numéro 7 [1999] du célèbre *Mémorial des Corses*.

L'ensemble de ces travaux de type historique et culturel témoigne s'il en était besoin de la qualité du regard et de la justesse des choix opérés ici par l'auteur de ces *Grandes dates de l'histoire corse* [2017]. Le lecteur, même bon connaisseur du domaine, pourra y confronter ses propres points de vue avec ceux exposés dans l'ouvrage et y fera peut-être, souhaitons-le quelques intéressantes découvertes. ■

INITIATIVE

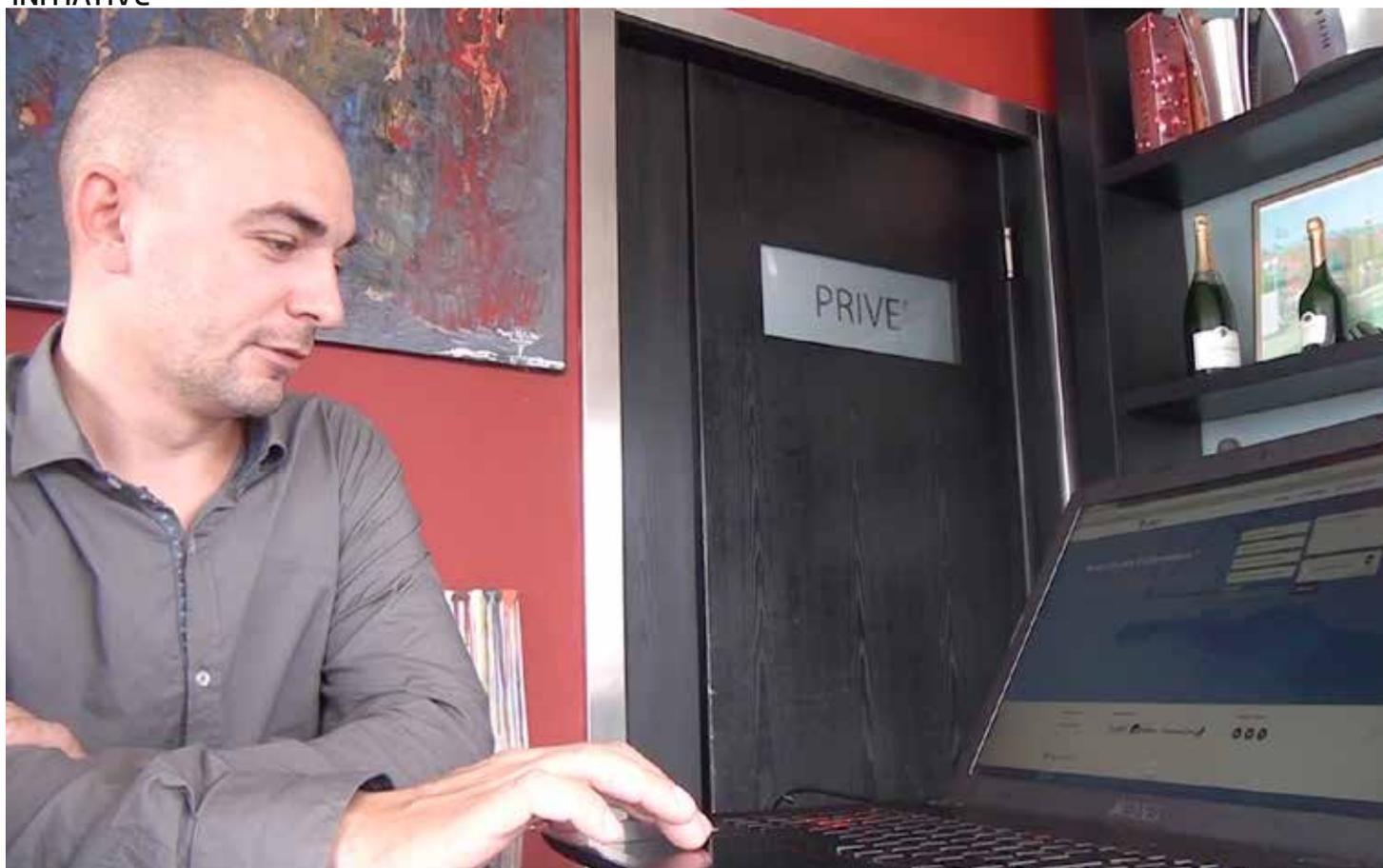


Photo Pierre Pasqualini

COUVY, INCUBATEUR D'ENTREPRISES 2.0

Créer une entreprise c'est difficile. Une fois l'idée germée, il faut la développer et la mener à bien en passant par les cases paperasse administrative, levée de fonds, marketing...

Publics ou privés, des incubateurs d'entreprises ont été créés par des collectivités, des écoles ou des entreprises spécialisées, pour donner les moyens de réussir en étant accompagné, aiguillé. Couvy est un incubateur privé, dont la spécificité est de fonctionner exclusivement en ligne.

Jérémy-Antoine Guerni et Philippe Chiorboli sont deux balanins, amis et collègues qui, après avoir ouvert leur entreprise de communication et de marketing à Paris, ont souhaité mettre à profit leurs expériences de chefs d'entreprise mais aussi d'anciens porteurs de projets pour aider les Corses qui ont souvent plein d'idées... mais pas les bons outils. D'un premier essai naîtra EmancipaCorsa : «Ayant travaillé dans le commerce à Paris, avec Philippe nous nous sommes lancés et avons monté notre première boîte de marketing dans la capitale, explique le président de Couvy Jérémy-Antoine Guerni. Une boîte que nous avons cédée en 2015 alors qu'elle comptait une quinzaine de collaborateurs. Après une expérience avortée à Londres à cause du Brexit, nous nous sommes recentrés sur la capitale avec une nouvelle structure regroupant trois entreprises. En parallèle de tout cela, l'envie de créer une association permettant aux porteurs de projets de l'île de bénéficier de ces services a commencé à germer dans nos têtes et c'est ainsi qu'est née EmancipaCorsa. Nous devons quelque chose à la Corse, on a réussi mais on n'oublie pas d'où on vient et le chemin parcouru. À 19 ans, je savais que je voulais créer une entreprise mais j'étais un jeune normal, je travaillais les saisons en Balagne, je ne connaissais pas les pistes pour avancer et j'ai eu mes moments de doute, aussi. En Corse, à cette époque, c'était très compliqué de monter une entreprise, on n'avait pas de conseils, on n'était pas guidés, nous avons donc ouvert Emancipacorsa en 2015 à Munticellu.»

Un premier incubateur qui a très bien marché puisqu'en quelques

mois EmancipaCorsa a permis de faire éclore 52 projets avant d'être cédée à la Capa en mai de cette année. Une bonne expérience, mais à laquelle il manquait quelque chose, comme le souligne Jérémy-Antoine. «EmancipaCorsa n'était pas un incubateur comme les autres dans le sens où nos clients ne sortaient pas de telle ou telle école ou n'allaient pas récupérer une boîte déjà existante. Notre public était large et composé de personnes ayant déjà une vie professionnelle et une vie familiale. C'était donc très difficile d'organiser des rendez-vous physiques, ce qui rendait le travail plus long et coûteux pour nous. L'idée d'apporter les mêmes services qu'EmancipaCorsa mais sans ces contraintes nous a poussés à développer Couvy, l'incubateur d'entreprises totalement en ligne.» Sur le site, trois formules sont proposées : 3, 6 et 12 mois. Elles donnent droit à des visioconférences avec les chargés de mission, des conférences en ligne avec des experts. «Même si Couvy est un service en ligne, il n'en reste pas moins humain. Ce sont les mêmes services qu'EmancipaCorsa, mais sur le web» souligne le président de la société.

Couvy est donc un moyen d'économiser du temps et de l'argent, avec des agents en ligne, mais est-ce que ce système reste abordable pour le créateur lambda visé par l'ancien incubateur ? Pour Jérémy-Antoine, il faut rassurer les porteurs de projet sur le digital : «Aujourd'hui, avec Couvy nous sommes dans une phase de test. Nos clients n'ont pas forcément l'habitude du digital, surtout dans ce genre de domaine où, finalement, il faut livrer son projet à un écran d'ordinateur et lui faire confiance. Pour les rassurer nous utilisons la pédagogie. Et pour l'instant ça démarre plutôt bien, nous avons quelques porteurs de projets qui nous rejoignent progressivement et nous avons signé un partenariat avec l'école de commerce Léonard De Vinci pour développer encore plus vite notre projet». ■ Pierre PASQUALINI.

SANTÉ

INSEME INTERPELLE LES CANDIDATS



Photo Manon Perelli

L'association jette un pavé dans la mare à propos de la problématique des déplacements médicaux sur le continent.

À travers sa Charte régionale du malade, elle propose aux futurs candidats des mesures concrètes à mettre en place.

Selon les chiffres de la Caisse primaire d'assurance maladie, chaque année, environ 18 000 déplacements sont effectués entre Corse et continent pour raison médicale. On ne le sait que trop, l'île est en effet la seule région de France dépourvue de Centre hospitalier universitaire. De fait, certaines spécialités n'y sont pas pratiquées et les allers-retours vers Marseille, Nice ou Paris sont devenus le quotidien de nombreux malades. «*La problématique des déplacements médicaux sur le continent est terriblement banale. Je crois que chaque famille en Corse la connaît pour l'avoir subie*», déplore Lætitia Cucchi, présidente de l'association Inseme. «*Il faut qu'on ait tous conscience que chaque jour, dans les avions ou les bateaux, il y a des passagers pas comme les autres. Ils se déplacent car ils sont malades et y sont contraints. Ce que nous voudrions faire, à partir de cette réalité-là, c'est adapter les règles pour que ces déplacements soient les moins douloureux possibles*», ajoute-t-elle.

Si depuis 2009, Inseme accompagne les malades dans ces déplacements, aujourd'hui elle entend aller plus loin et faire inscrire cette problématique au cœur du débat politique. En effet, à quelques semaines d'échéances électorales, elle a décidé de lancer un appel aux candidats. «*On se dit que dans la vie démocratique, il y a des moments où les élus sont un peu plus disponibles, donc on veut profiter des prochaines territoriales pour les interpeller et leur faire des propositions très concrètes sur la question des déplacements médicaux sur le continent*», explique Lætitia Cucchi. Ces propositions, l'association les puise dans la Charte régionale du malade devant se rendre sur le continent qu'elle a élaborée en 2012 et qui vise à «*apporter une réponse globale et concrète à la question de la prise en charge du malade et de sa famille d'un bout à l'autre du parcours lié à un déplacement médical sur le continent dans le cadre d'une prise en charge par l'Assurance maladie*».

La charte édicte ainsi 5 grands principes. D'abord, le droit à l'infor-

mation: «*Tout malade devant se rendre sur le continent doit avoir accès en un lieu unique à toute l'information relative aux conditions de prise en charge de l'Assurance maladie, aux hébergements disponibles sur le continent ainsi qu'à toutes les aides financières existantes*». Puis, le fait que chaque enfant devant se rendre sur le continent doit pouvoir être accompagné de ses deux parents, ou chaque adulte par la personne de son choix, le tout dans le cadre d'une prise en charge de l'Assurance maladie. La charte se penche ensuite sur l'accès au transport et prévoit que «*tout malade devant se déplacer dans le cadre d'une prise en charge de l'Assurance maladie doit avoir la garantie de pouvoir accéder aux transports aériens ou maritimes qui relient la Corse au continent*». En ajoutant de plus qu'un «*service prioritaire doit être réservé en cas de mouvement de grève ou d'absence de place disponible*». Toujours au chapitre des transports, «*tout malade doit être informé du fait qu'il peut, s'il le souhaite, bénéficier d'un accueil spécifique dans les ports et aéroports ainsi que d'un accompagnement adapté à sa situation à bord du navire ou de l'avion qui le conduit sur le continent*». Enfin, la charte demande que tout malade ou toute personne accompagnant un malade devant se rendre le continent puisse avoir accès à un hébergement pendant la durée de son séjour.

Au-delà de ces points, l'association voudrait également que les candidats s'emparent pleinement de la problématique des déplacements médicaux. «*Pour ce qui concerne les compétences de la CTC, nous attendons des futurs candidats aux territoriales qu'ils continuent le travail qui a été élaboré depuis quelques années, car c'est vrai, il y a eu des avancées, et on en est très contents, mais on pourrait encore faire mieux, souligne Lætitia Cucchi. Ensuite, notre principale question vise à demander aux élus qui jugent la proposition pertinente d'exiger auprès du gouvernement une adaptation des codes de la Sécurité sociale aux spécificités de la Corse*». Par cet appel, Inseme espère faire bouger les choses. ■ **Manon PERELLI**

La sélection de la rédaction



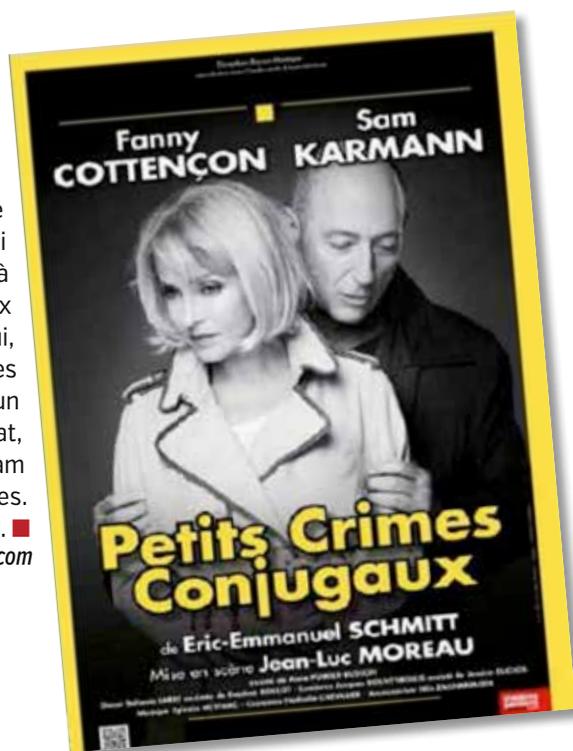
Hugo, de père en filles

La maman de Toto a eu trois fils : Abel, Eugène et... Victor ! Toto, quant à lui, a eu deux filles : Léopoldine et Adèle. Toto, on l'avait deviné, était le surnom familial -amplement utilisé par sa maîtresse, Juliette Drouet- de Victor Hugo. On se souvient surtout de Léopoldine, surnommée Didine, en raison des poèmes que lui dédia son père, comme *À Villequier* et peut-être plus encore le *Demain dès l'aube* que tant d'écoliers se devaient autrefois d'apprendre par cœur. Morte noyée durant ce qui devait être une idyllique promenade en bateau, elle était la fille aînée et chérie. Adèle, la cadette, a encore pour beaucoup d'entre nous le visage d'Isabelle Adjani, dans le film de François Truffaut, *L'histoire d'Adèle H*. Pour la famille Hugo, elle était Dédé, l'enfant perturbée et vite enfermée dans une « maison de folles », où elle passera 40 ans et dont elle ne sortira que pour assister à quelques

représentations des pièces théâtrales de son père. Le metteur en scène Filip Forgeau donne la parole à Léopoldine et Adèle et, à travers leurs destinées, narre une vie et une œuvre emplies de personnages et de fantômes. *Hugo de père en filles* est le quatrième volet d'un projet intitulé *Les chambres*, que Filip Forgeau a créé et développé comme une série de portraits fictionnels. ■ Le 7 octobre, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Petits crimes conjugaux

À la suite d'un mystérieux accident, Gilles est devenu amnésique. Après de Lisa, son épouse depuis 15 ans, il tente de se réapproprié une vie, de reconstituer un passé, de comprendre quel homme et quel époux il était et de se faire une idée précise de la relation qui l'unissait à Lisa. Mais comment savoir si ce que celle-ci lui raconte est vrai ? Comment être certain qu'elle ne cherche pas à inventer et façonner un nouveau Gilles ? De mensonges en demi-vérités, jusqu'aux aveux complets, leurs échanges dressent peu à peu le tableau d'un couple qui, après avoir traversé nombre de crises, tente de se reconstituer. Par tous les moyens. Cette comédie noire d'Eric-Emmanuel Schmidt, construite à la manière d'un huis-clos policier, a été créée en 2003, dans une mise en scène de Bernard Murat, avec Charlotte Rampling et Bernard Giraudeau. À présent, Fanny Cotteçon et Sam Karmann, dirigés par Jean-Luc Moreau, reprennent les rôles de Lisa et Gilles. À noter que le texte a fait l'objet d'une réédition, en 2016, chez Albin Michel. ■ Le 14 octobre, 21h. Théâtre de Propriano. ☎ 04 95 76 01 49 & theatredepropriano.com



Les voyages fantastiques

Raconter les plus beaux voyages imaginés par Jules Verne à travers le regard de ce pionnier du cinéma que fut Georges Méliès... Voilà le pari un peu fou de Ned Grujic, qui a écrit et mis en scène ce spectacle coproduit par Les Trottoirs du Hasard et les Tréteaux de la Pleine Lune. À grand renforts de machineries ingénieuses, de trucages, d'illusions, de théâtre d'ombres et de manipulation de marionnettes, six comédiens recréent l'atmosphère d'un tournage au début du XX^e siècle. Nous voilà donc en 1910 dans le studio de cinéma de Méliès. Lequel, en compagnie de son épouse et de sa petite équipe de machinistes, s'affaire pour la réalisation d'un film inspiré à la fois de *20 000 lieues sous les mers*, *Voyage au centre de la Terre* et *De la Terre à la Lune*. Un spectacle pour tout public, à partir de 5 ans. ■

Le 17 octobre, 20h30. Théâtre municipal de Bastia.
☎ 04 95 34 98 00 & www.bastia.corsica/





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

Lundi 09 Octobre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h30 Le programme écol'eau - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 P@M - 13h25 Le désir part-il en fumée - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 17h35 Noob - 18h20 A votre Service - 18h55 Gilles Peterson - 19h20 A paghjella - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Le programme écol'eau - 20h35 Le désir part-il en fumée - 21h25 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h55 Autoroute Express - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 12 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h50 Tocc'à Voi - 11h20 Ci Ne Ma - 12h00 Clips Musicaux - 12h20 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Avec Damouré Zika, un acteur au pays de nulle part - 13h30 A votre Service - 14h30 Jean Racine - 16h30 Ci Ne Ma - 16h45 Associ - 17h15 Body and soul - 18h15 Maion et Wenn - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Ran mo tambour - 20h35 Jamie Lidell - 21h20 Gilles Peterson - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h05 Maion et Wenn - 23h40 Zikspotting - 0h00 Nutiziale

orange™

30

Corse - PACA

Mardi 10 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Associ - 11h30 Zikspotting - 11h45 Gilles Peterson - 12h10 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h20 Maion et Wenn - 14h30 Jamie Lidell - 16h30 Zikspotting - 16h55 Maion et Wenn - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Body and soul - 20h40 P@M - 20h50 Maion et Wenn - 21h50 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 13 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 Body and soul - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 A paghjella - 12h55 Gilles Peterson - 13h20 Zikspotting - 14h30 P@M - 14h45 Le programme écol'eau - 15h10 Ran mo tambour - 17h45 Zikspotting - 18h00 Jean Racine - 18h40 Avec Damouré Zika, un acteur au pays de nulle part - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Ben'Bop - 21h15 Des hommes d'influence - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le désir part-il en fumée - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale

SFR

537

National



95

Bastia

Mercredi 11 Octobre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Des hommes d'influence - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Body and soul - 13h40 Ci Ne Ma - 14h30 Ben'Bop - 15h20 A paghjella - 17h35 Zikspotting - 17h50 Le désir part-il en fumée - 18h40 Des hommes d'influence - 19h30 Nutiziale - 19h40 Avec Damouré Zika, un acteur au pays de nulle part - 20h30 Jean Racine - 21h10 Body and soul - 21h55 Zikspotting - 22h05 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica





**AGIR
PLUS**

**SOLUTION
CHAUFFAGE
CLIMATISATION**

500 € d'aide pour remplacer
vos convecteurs électriques *

*** Plus d'information sur corse-energiea.fr**

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! L'energia hè un nostru avvene, tenimula à contu.

*500€ d'aide pour une résidence principale, travaux réalisés par des partenaires Agir Plus disposant de la qualification RGE.